



# LA BEAUTÉ DES HOMMES

L.RAPHAEL GENÈVE  
MEN CLINIC CLUB

*Par Michel Bonnin  
Photographie Frédéric Ducont*



Le Dr Raphaël Gumener est, comme il se définit lui-même, « un chirurgien heureux ». Chirurgien plastique il opérait dans de nombreuses cliniques de Genève jusqu'au jour où, à l'occasion de quelques voyages à Pétranger, il découvre une autre alternative à ce qui se faisait jusque-là. « En réalité, comme il l'explique, l'esthétique non invasive commençait à prendre son envol. Et c'était beaucoup mieux. »

L'invasif c'est le bistouri. Le non invasif c'est tout le reste, y compris les aiguilles (pour le botox, faciale hyaluronique ou la mésothérapie) mais, surtout, le laser, la lumière et l'oxygène. Il y avait donc une voie intermédiaire. « Je suis allé ouvrir cette

porte pour voir », raconte le Dr Gumener. L'institut L. Raphael est créé en 2005 à Genève par Ronit Raphael, femme d'affaires passionnée et entreprenante. Elle l'a développé en quelques années et dans de nombreux pays avec des idées bien ancrées : être uniquement sur ce créneau de l'esthétique non invasive, faire appel à de grands scientifiques et toujours personnaliser les soins.

La conseillent : le Dr Gumener et le Pr Maïer Shinitzky, un des pontes de l'Institut Weizman. Après son décès c'est un autre grand

nom de la biologie moléculaire qui lui succède, le Pr Paolo Giacomoni. Il avait animé la recherche du laboratoire Clinique aux États-Unis et pendant six ans la biologie de l'Oréal en France. Si l'essentiel des progrès ont été faits au bénéfice des femmes, les hommes sont loin d'être absents des préoccupations de l'institut. Selon des projections réalistes, le marché esthétique pour hommes doit globalement progresser de 7,3% jusqu'en 2024. Mais dans ce périmètre, la part de croissance dans le non-invasif est de 72%.

Cette demande masculine de soins esthétiques est si forte que l'institut L. Raphael vient d'inaugurer une clinique pour hommes (Men Clinic Club), sur les deux derniers étages de son immeuble qui borde le lac avec, pour les hommes, entrées et sorties distinctes de celles des femmes. Mais surtout l'institut veut apporter à sa clientèle masculine les dernières avancées de la science en matière de soins cosmétiques et aussi une individualisation rigoureuse des actes.

**Pr Paolo Giacomoni : « L'avenir ce sont les bonnes bactéries »**

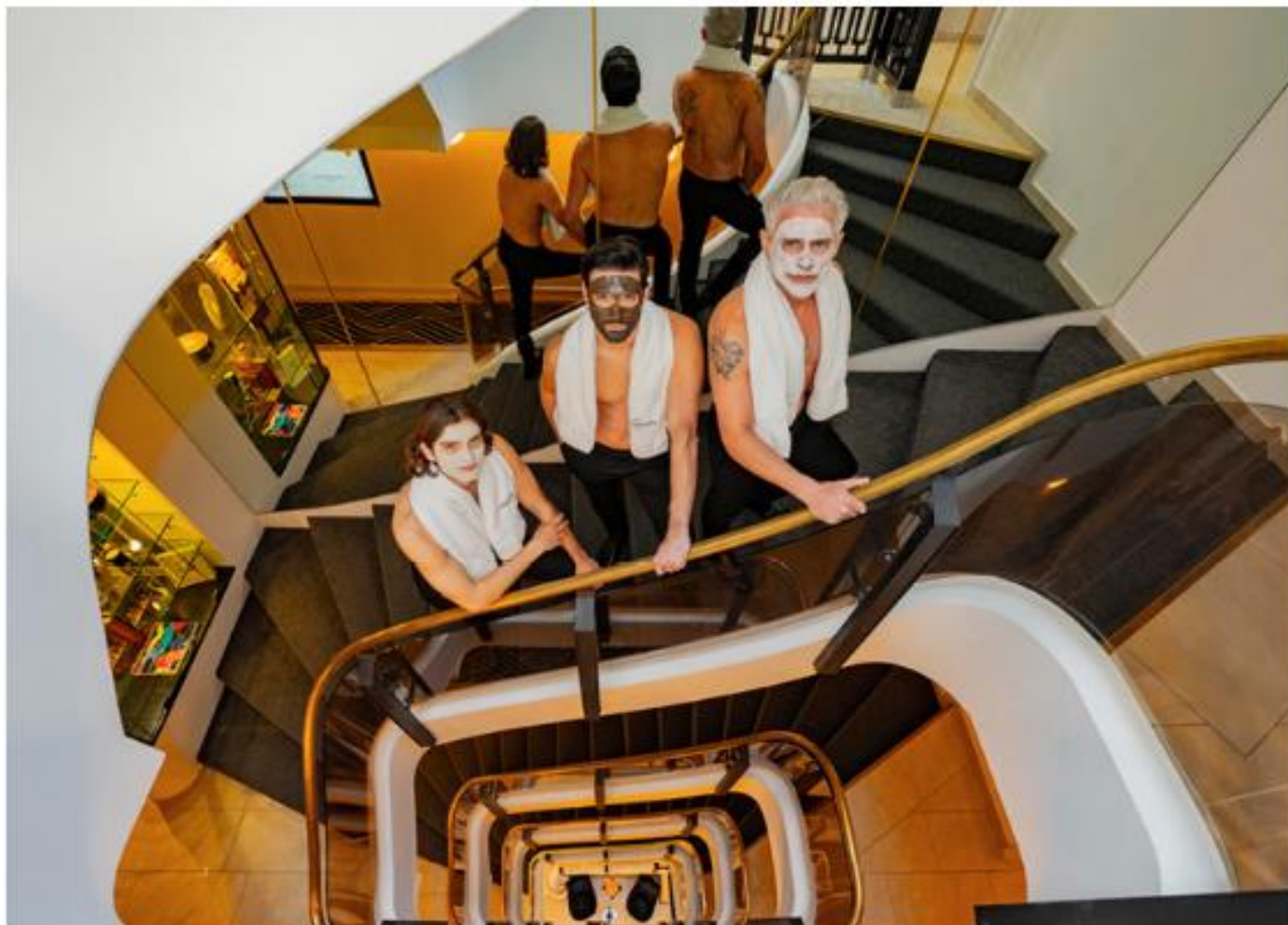
Sommité dans la biologie moléculaire, le professeur Paolo Giacomoni, aime les constats de bon sens. « On vieillit comme une voiture. Si on la conduit bien, elle vieillit bien. » Mais, indique-t-il, à ces hommes qui sont en demande il faut aussi savoir proposer un accompagnement scientifique très individualisé. Pour lui c'est ce que l'institut L. Raphael peut offrir en ayant volontairement évité le gigantisme.

« Lorsque, poursuit-il, vous vous occupez de quelqu'un pendant trois ou quatre heures dans une salle de soins, vous avez tout le temps de découvrir ce qui sera le plus efficace pour cette personne. Quel traitement pour la peau, quelle crème, quel sérum ? » Il ajoute : « Nous avons pris le parti de

**« On vieillit comme une voiture. Si on la conduit bien, elle vieillit bien. »**

donner aux hommes ce dont ils ont besoin. » Sous-entendu : les soins qui leur sont le plus souvent proposés ne leur sont pas toujours adaptés.

Le Professeur rappelle les moments forts de l'évolution des soins dermiques. En 1981, l'introduction des liposomes (billes de graisse qui rentrent sous la couche cornée) pour hydrater la peau. C'est le laboratoire Lancôme qui en est à l'origine. En 1985, avec le laboratoire Clinique, la mise d'écran solaire dans les crèmes de jour. Troisième étape en 1992 : l'acide salicylique dans les crèmes. « Mettre dans une crème un acide exfoliant, indique le Pr Giacomoni, c'était vraiment une révolution. » Enfin en 2000, ce sont les filtres à UVA qui



viennent compléter ces vingt ans d'évolution et accroître de façon significative la protection de la peau. Reste que tous ces progrès ont été réalisés, si l'on peut dire, surtout au bénéfice des femmes. « Les laboratoires avaient tendance à mettre la mention pour hommes sur des crèmes pour femmes. Or ça ne marche pas. » Les femmes ne transpirent pas et on peu de sébum. Il leur faut des crèmes grasses. Les hommes transpirent et ont beaucoup de sébum. Il leur faut des crèmes sèches. « C'est, insiste-t-il, ce que nous faisons à L. Raphael : utiliser les formules qui fonctionnent avec un taux d'efficacité maximum. »

L'avenir c'est encore et toujours une meilleure connaissance des cellules. Depuis quinze ans les scientifiques travaillent sur les micro-organismes qui vivent dans le corps humain, et qui représentent une moyenne de 2 kilos par personne. « Le mécanisme est simple, explique le Pr. Giacomoni, les bonnes bactéries vont larguer sur et dans la peau des produits qui vont tuer les mauvaises bactéries. » C'est comme cela qu'aujourd'hui on soigne l'eczéma : les lactobacillus déplacent de la zone affectée les staphylocoques dorés. « Même chose, précise le professeur, pour les ulcères gastriques. Longtemps on a cru qu'ils

étaient dus au stress. En réalité c'est la bactérie *helicobacter pylori* la responsable. » L'exemple le plus spectaculaire est celui des grands brûlés, soignés autrefois avec un sel d'argent malheureusement toxique, alors qu'aujourd'hui on badigeonne les plaies avec des bactéries (lactobacilles) qui vont éviter que les bactéries nocives ne colonisent les zones brûlées. La révolution viendra de la connaissance de plus en plus approfondie de

ces micro-organismes qui vivent sur la peau et qui constituent le microbiome cutané. « Nos recherches chez L. Raphael, sont au cœur de ce sujet majeur », conclut le professeur Giacomoni.

**Dr Raphaël Gumener :** « Comprendre le vieillissement des cellules »

Il revient sur ses voyages à l'étranger. « Dans



certain pays, j'ai pu voir que les traitements, non invasifs, amélioraient la qualité de la peau d'une façon souvent spectaculaire. Les résultats étaient là. Or comme chirurgien j'avais été témoin, chez nous, de catastrophes impossibles à corriger. » Dès le recours dès les années 2005 à ce qu'on appelle aujourd'hui la technique du Maquillage Haute Définition. « Nous étions vraiment pionniers à cette date », précise le Dr Gumener. Pour bien pouvoir individualiser le traitement il faut une large offre de soins que l'on peut combiner tout comme d'ailleurs avec un appareillage spécifique (les appareils de l'institut sont faits sur-mesure en Suisse).

« Chez L. Raphael, dit-il, j'ai toute la palette de soins possibles pour mes clients. Et je peux les accompagner jusqu'au bout de leur traitement. » Le fait de proposer, comme cela se fait beaucoup, un menu de soins ne le séduit pas. « On n'est pas au restaurant. Les gens n'ont pas le langage pour bien choisir ». Ici ce sont les experts de l'institut que vont choisir le traitement anti-âge, pour donner un teint plus éclatant, effacer les cernes ou l'excès de sébum, améliorer l'élasticité de la peau, bref limiter les signes du vieillissement cutané. Et il y a beaucoup de sciences dans cette offre, par exemple pour traverser la membrane de la cellule qui vieillit aussi. Sa membrane se durcit et c'est l'apport de lécithine qui va l'assouplir. « Nous travaillons beaucoup sur cette question, indique le Dr Gumener : comprendre le mieux en mieux le fonctionnement des cellules pour apprendre comment elles vieillissent. » Si, par exemple, les cellules ne reçoivent pas suffisamment d'oxygène elles ne vont plus jouer leur rôle dans la régénération cutanée qui se fera de plus en plus mal. C'est une partie de l'explication de la déshydratation du derme avec perte d'élasticité et formation de rides.

**L. Raphael propose un traitement assez spectaculaire, fruit des recherches menées par les équipes de l'institut dirigées par le Pr Shinitzky.** De l'oxygène sous forte pression est projetée sur la peau, en même temps que des gouttelettes microscopiques de sérum physiologique. C'est un grand nettoyage de toutes les couches supérieures de l'épiderme. On appelle ça une exfoliation. Les gouttelettes permettent à l'oxygène de s'infiltrer dans la peau le complexe LEC40 et l'extrait de truffes blanches. Ce complexe, grâce à la puissance du jet d'oxygène associé au pouvoir de la lécithine, apporte au cœur même de l'épiderme des antioxydants, des vitamines et des Oméga 3 qui vont ainsi pouvoir libérer leurs propriétés anti-âge. Le Dr Gumerer n'hésite pas à dire « que l'on peut aujourd'hui influencer environ 80% des éléments qui contribuent au vieillissement ».



*G-dessus, à gauche : grâce à des instruments médicaux de pointe on permet une pénétration et infiltration optimales des lipides au cœur même de l'épiderme. À droite, de l'oxygène sous forte pression est projeté sur la peau. G-dessous : Pr Paolo Giammoni (à gauche), Dr Raphael Gumener et Ronit Raphael (au milieu).*

